

Les Goélettes à Pauillac à la pentecôte 1989

PAUILLAC

« Etoile » et « Belle-Poule » se visitent aussi

Les deux goélettes-école sont de passage pour trois jours dans leur ville-marraine

Polies, chéries, couvées par la marine, les goélettes-école « Etoile » et « Belle-Poule » sont éternelles. Jusqu'à mardi elles arborent à Pauillac (ville-marraine) leurs cinquante-sept ans de rudes services passés à briguer les parages tourmentés de Brest. Toujours immaculées, toujours pimpantes comme des jouets de luxe qu'elles ne sont pas.

Le visiteur notera à la proue une curiosité : elles sont les dernières à porter le drapeau de la France libre (une croix de Lorraine dans le blanc losangé du pavillon national), car dans les années 40 elles furent navires-école des midships anglais et français.

Entièrement construites en chêne doublé de cuivre, les deux « paimpolaises à huniers à rouleaux » sont les sisterships exactes des voiliers de grande pêche qui inspirèrent Loti... et remontaient souvent l'estuaire de la Gironde chargées de morues jusqu'au franc-bord.

Les équipages, cette semaine encore, n'ont-ils pas pêché le maquereau au large de Belle-Ile, en attendant que la brise les porte jusqu'à la Gironde ?

Le public sera admis sur le pont de l'« Etoile » et de la « Belle-Poule » aujourd'hui samedi, dimanche et lundi (14 heures à 17 heures).



Pauillac, ses goélettes et ses marins. Le passé a encore de la gueule (Photo Jacques Bédouret, «Sud-Ouest »)